

**\*\*\*\* \* NOUVEAU Samedi, 4 novembre 2017.** A l'occasion de la Toussaint, un jeune fidèle a découvert la paroisse de Villars-les-Dombes. Il nous fait part de ses impressions :

« La situation liturgique actuelle est, comme chacun le sait, à peu près sans espoir. Non seulement le nombre de prêtres ne cesse de fondre (rappelons que l'Eglise de France perd environ 700 prêtres chaque année), mais parmi l'ensemble des prêtres encore en activité, bien rares sont ceux qui ont l'esprit liturgique, qui savent mettre en oeuvre les rites sacrés de l'Eglise conformément à l'esprit de la Tradition catholique. Dans tous les diocèses, dans toutes les régions la situation est à peu de choses près la même : les fidèles peuvent parcourir des centaines de kilomètres sans trouver une célébration digne de ce nom. Partout, c'est le même spectacle désolant qui s'offre à leurs yeux désemparés : des liturgies informes, boiteuses, fades, dans lesquelles il manque toujours quelque chose, quand toutefois on n'assiste pas à des abus liturgiques tellement choquants que l'on peut s'interroger légitimement sur la validité de la messe. Là, les chants sont sirupeux, niais, démagogiques ; Ailleurs, le célébrant se permet de modifier à sa guise les rites et les prières prescrites, sans tenir compte des indications du missel ; ailleurs encore, ce sont les laïcs dits "en responsabilité" qui régissent tout de A à Z, imposant leur arbitraire et leur incompétence ; partout, la liturgie de l'Eglise apparaît défigurée, sa signification appauvrie, ses rites vidés de leur substance. Le fidèle qui veut rester catholique et qui veut garder la foi a, dans pareil contexte, toutes les raisons de désespérer.

Mais il arrive toutefois que, au hasard des rencontres et des prospections, il découvre, comme rescapée et préservée par quelque miracle de la décomposition générale, une paroisse qui mérite encore l'appellation si souvent usurpée de "catholique". C'est l'expérience qu'il ma été donnée de faire à Villars-les-Dombes lors de la messe de la Toussaint de cette année.



L'expérience que j'y ai faite mérite d'être rapportée ; non parce qu'elle serait absolument extraordinaire mais, au contraire, parce que j'ai eu l'occasion de découvrir ce qui devrait être une paroisse catholique "normale" et que c'est cette normalité qui, justement, la rend si extraordinaire dans le contexte actuel. Qu'ai-je donc vu ?



J'ai vu tout d'abord une église aménagée comme une église, c'est-à-dire comme un temple ordonné exclusivement à la prière ; c'est-à-dire sans collages, sans dessins puérils, sans ces artifices mondains qui enlaidissent tant de sanctuaires ; j'ai vu une église centrée sur l'autel et la croix qui le surmontait, une église ornée d'œuvres relevant d'un art sacré digne de ce nom et non seulement d'œuvres qui ne seraient que plus ou moins religieuses.

J'ai vu des laïcs (sacristine, chantres) compétents et discrets, véritablement au service de la liturgie et à qui il ne viendrait même pas à l'esprit de s'en servir pour se mettre en avant.

J'ai vu des ministres d'autels - nombreux - dignes, bien formés et concentrés, sachant réaliser avec exactitude ce qu'il leur revient en fonction de la nature de leur fonction.



J'ai vu un célébrant sachant mettre en oeuvre avec intelligence, foi et compétence les rites sacrés légués par la Tradition de l'Eglise ; un célébrant qui a su réaliser tant la lettre que l'esprit de la réforme liturgique, dans la pleine

fidélité à Sacrosanctum Concilium ; j'ai vu une messe solennelle de laquelle étaient absents les mots d'accueil et les souhaits de bienvenue ; j'ai suivi une messe sans aucune "animation liturgique".

J'ai vu des fidèles littéralement portés par une liturgie belle, priante, profonde, enracinée dans la Tradition chrétienne immémoriale latine et grégorienne, centrée sur le mystère du Christ, orientée - au sens propre - vers le Dieu vivant ; je les ai vu participer effectivement avec leur cœur, leur prière, leur chant et toute leur attitude aux mystères célébrés.

J'ai vu une paroisse ouverte, accueillante, généreuse, rassemblant des fidèles d'origines, de milieux sociaux, d'âges très différents et variés, mais unis dans la communion d'une foi unique exprimée par une liturgie respectée dans son identité et sa nature profonde, la rendant capable de créer une authentique unité catholique, source de joie et de vie fraternelle.

Aujourd'hui, je peux le dire : malgré l'effroyable crise que nous constatons tous, malgré les difficultés et le manque de moyens, OUI il est possible, dans un cadre paroissial simple, de mettre en oeuvre avec fidélité et intelligence la réforme conciliaire et faire ainsi en sorte que l'expression "paroisse catholique" ne soit pas que deux mots vides de sens et que le mot "messe" ne désigne pas n'importe quoi sans rapport avec la liturgie. »